

Débat national sur l'avenir de l'école cité scolaire Jules Ferry.  
Synthèse des réunions des mercredis 26 Novembre et 3 Décembre 2003

160 participants au total.

Question 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Constat :

1- Points positifs

- Grande attention des professeurs principaux et de leurs collègues, des Conseillers d'Orientation Psychologue (COPSY) et des équipes éducatives, pour aider l'enfant à trouver sa voie.
- Importance de la présence des ans les établissements.
- Importance de la collaboration de toutes les parties élèves/parents/profs principaux/COPSY. dans l'orientation.
- Pour les parents le COPSY. est inaccessible, il n'est dans l'établissement que 2h par semaine

Il convient de pérenniser ce qui marche bien !

l'élévation du niveau du savoir en général depuis quelques décennies

la satisfaction de la réponse aux besoins du marché du travail qui recherche des salariés, où qu'ils soient, ayant une bonne culture générale.

Si, dans les commissions d'appel les parents demandent le plus souvent le maintien de leur enfant dans le système général, c'est bien que celui-ci semble bénéfique à leurs yeux.

2- Points à améliorer

\* l'individualisation de l'orientation.

D'où l'importance des conseillers d'orientation psychologues et le temps disponible du professeur principal

Il n'y a qu'un Conseiller d'orientation Psychologue pour 1800 élèves il en faudrait un pour 1000 élèves.

Ceux-ci doivent cerner les possibilités de l'enfant et aussi les possibilités du terrain économique environnant

- Au lycée, en seconde, les élèves mal orientés s'en rendent compte 2 mois après le début de l'année et ont beaucoup de mal à obtenir un Rendez Vous au CIO. ils n'ont plus la priorité par rapport aux 3<sup>o</sup> pour aller en lycée technologique ou professionnel.

- L'offre en BEP est largement insuffisante. Les Lycées professionnels sélectionnent les élèves à l'entrée faute de place, on privilégie les résultats scolaires au détriment de la motivation et du projet personnel de l'élève.

- Il y a un problème d'âge des élèves à la sortie des BEP : le passage par un CAP puis par un BEP permettrait aux élèves d'acquérir plus de maturité puisqu'ils seraient plus âgés. Il serait peut être plus judicieux d'avoir une orientation à la fin de la classe de 4<sup>e</sup> et à la fin de la classe de 2<sup>e</sup>

\* promouvoir l'enseignement professionnel

Ne plus faire d'orientation par la négative.

Ne pas privilégier toujours l'enseignement général : il faut revaloriser l'enseignement professionnel et technique

En particulier, rompre avec la suprématie du Bac S, bien installée dans l'esprit des professeurs, et ancrée aussi dans celui des parents, d'autant plus que de nombreuses portes, même non scientifiques, (ex IUFM, ...) sont fermées ou restreintes pour les non-matheux.

Ne pas accepter que des professeurs considèrent comme seul " valorisant " l'enseignement général.

Lutter contre la tendance de la société à privilégier les professions libérales et où l'artisanat manque de bras, ou plutôt de têtes !

Ne pas attendre le conflit et la commission d'appel pour évoquer les autres solutions parallèles à l'enseignement général (C.F.A, autres structures, ...)

Ne pas parler " d'orientation " au sens de " réorientation après échec dans l'enseignement général ", ce qui est souvent le cas, d'où cette impression d'orientation dans la douleur, parfois dramatique, qui prévaut aujourd'hui.

Rejeter le côté " définitif " du choix des filières ou des options de seconde.

Faire que ce caractère intervienne le plus tard possible en créant des passerelles : il n'y a pas assez de passerelles entre les différents niveaux cap/bep/bac pro/bac techno Il y a de moins en moins de classe d'adaptation.

Eviter les classes surchargées (35). Si les effectifs étaient moindres, on pourrait porter une attention plus grande à chaque élève. Il y aurait peut-être une plus grande homogénéité. Pour certaines matières, le matériel est insuffisant par rapport au nombre d'élèves.

Propositions :

Maintenir et développer le rôle des conseillers d'orientation psychologues

\* Obtenir davantage de présence des conseillers d'orientation psychologues dans les établissements.

\* Développer sa connaissance du terrain économique

\* Développer sa connaissance des diverses filières parallèles autres que la filière générale (école du bâtiment, apprentissage)

\* Aider les professeurs dans leur rôle de professeurs principaux pour l'aspect orientation :

\* Donner aux conseillers les moyens d'assister les professeurs dans leur besoins de connaissances sur les filières

\* organiser des stages de formation sur ce thème pour les professeurs qui le souhaitent

\* Créer un service public de l'orientation. Les familles le souhaitent vraiment, et les enseignants ont à la base une autre fonction, celle de transmettre les savoirs de base.

\* Afin d'éviter une orientation négative, renforcer les structures d'aide individualisée et améliorer le soutien.

\* maintenir des groupes de besoin en lycée (subvention suffisante)

Favoriser l'enseignement scientifique sans en faire une primauté :

\* Développer l'enseignement optionnel des maths même pour les sections L et ES, en avertissant les élèves de leur importance pour l'enseignement supérieur.

- \* Elargir l'ouverture des concours aux autres filières que les S en ne faisant pas des maths un critère prioritaire de sélectivité.
- \* Encourager les filles en particulier à accéder à cette filière et convaincre les élèves de leurs possibilités, en évitant de les dévaloriser.
- \* Proposer des options scientifiques ou informatiques plus tôt pour des élèves qui développeraient des aptitudes en ce sens

Développer l'enseignement technologique sans en faire une porte de sortie ou une voie de garage:

- \* Permettre aux élèves qui souhaitent faire un BEP ou un CAP de le faire : C'est-à-dire multiplier les places possibles dans ces sections (seuls les meilleurs dossiers sont admis). Ne pas rejeter les élèves trop vieux ou trop jeunes. Ne pas accepter qu'un élève se retrouve en seconde par défaut.
- \* Accepter qu'un enfant ait des aspirations très manuelles, et ne pas le laisser en difficultés dans l'enseignement général sous la forme actuelle.
- \* Que les stages en entreprises soient corrects, avec du temps consacré au stagiaire !
- \* Instaurer dans chaque établissement, ou au moins dans chaque bassin géographique, une classe spécifique, sur mesure, qui permettrait aux élèves sortis de l'enseignement général pour diverses raisons, d'y retourner s'ils le souhaitent, quel que soit leur âge, en leur offrant des cours de remise à niveau individualisés. Indépendamment des missions locales d'insertion qui, elles, comportent une part de travail en alternance.
- \* Augmenter les dispositifs-relais encore trop marginaux.
- \* Définir un minimum légal incompressible de matières de base, en CAP et BEP, pour éviter le non-retour à une formation ultérieure (ex : anglais, maths, français, informatique...)
- \* Faire des options technologiques au collège qui permettent aux élèves de faire valoir leurs aptitudes manuelles plutôt que d'être toujours en échec par rapport aux disciplines plus abstraites.
- \* il faudrait un système de rattrapage à tous les niveaux de l'enseignement pour pallier à l'échec et éviter l'orientation négative

Développer la compréhension Entreprise-Education sans rejet ni absorption réciproques :

- \* Les entreprises recherchent de plus en plus des gens qui ont une culture générale et une acceptation du travail en groupe développées, plus que la connaissance directe du métier. D'où l'intérêt de l'instruction générale au bénéfice de tous et la plus élevée possible.
- \* Préparer davantage (professeurs, parents, conseillers d'orientation) les visites aux divers forums des métiers pour lesquels les entreprises s'investissent et qui sont trop souvent surchargés et trop bruyants.
- \* Faire connaître les métiers au travers de projections audiovisuelles dans les établissements
- \* Faciliter les possibilités d'itinéraires de découverte du monde du travail (crédits, réglementations, complexités ...)
- \* Constater le décalage actuel entre les deux mondes et essayer d'y remédier.
- \* Que l'entreprise s'investisse dans la formation spécifique de ses employés, à quelque niveau de recrutement que ce soit, mais sans qu'il y ait mainmise du secteur économique sur le service public de l'éducation.
- \* Que l'école accepte davantage de connaître les besoins des entreprises, de solliciter des stages professionnels plus fréquents mais garde une unité et une égalité des diplômes et contenu des programmes, quelle que soit la région.

\* Il faut essayer de faire mieux connaître le monde du travail aux élèves notamment par des stages d'observations mais il y a beaucoup de difficultés à trouver un lieu de stage avec un cadre bien défini.

Examens :

\* les années collège devraient être sanctionnées par un véritable examen final qui définirait un niveau acquis. Il y a des inquiétudes également sur l'avenir du BAC qui est la première épreuve universitaire et qui doit rester un diplôme national

\* Enseigner les disciplines de base :

Oui, mais en s'adaptant aux âges des élèves. Ne pas inscrire dans les exemples des manuels scolaires, des mots d'un niveau trop supérieur au niveau des classes.

Utiliser tout l'environnement des enfants pour faire passer des notions abstraites.

\* Les adapter à l'évolution des sciences et des techniques

Mais aider les professeurs dans ces changements.

Certains professeurs déplorent les modifications trop brutales des contenus et des approches préconisées des disciplines à enseigner.

Réfléchir davantage au choix et à la rédaction des programmes pour savoir ce qu'il faut enseigner.

Référence au minimum de base suscité pour constituer un socle solide et polyvalent pour permettre des passerelles entre filières

Et développement des options destinées à encourager les élèves manuels ou au contraire, à susciter des vocations de chercheurs ou scientifiques ou littéraires de haut niveau.

Valoriser ces options afin de détecter le goût et les aptitudes en gestation des adolescents.

\* Assurer la transition entre le collège et le lycée :

Augmenter la charge de travail et la notion de résultat bénéfique de celui-ci dans les collèges et alléger la charge en seconde et première, paliers actuellement trop brutaux pour une majorité d'élèves.

Ne pas accepter que les élèves de collège ne fassent pas le travail que les professeurs demandent.

Admettre que chacun puisse s'améliorer à son niveau (enseignants de divers degrés, parents, élèves, sans rejeter les torts en amont ou sur autrui !)

Question 16 : quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Constat :

L'école se situe en référence à une société qui évolue: de la notion des " droits ", on est passé au " droits à ".

La communauté éducative est hétéroclite d'où une difficulté pour chacun à trouver sa place, tout en essayant de progresser ensemble.

Certains parents sont en grande difficulté dans leur vie personnelle. Comment leur demander d'assumer leur rôle de parents dans l'éducation de leurs enfants et plus encore comme partenaire vis-à-vis de l'école ?

On constate une fuite l'an dernier en particulier, vers l'école privée.

Est-ce le phénomène des grèves qui a joué un rôle dissuasif au détriment de l'école publique ?

Est-ce que parce que celle-ci est gratuite, qu'on en attend davantage encore ?

Quand le décalage entre les différents acteurs de la communauté éducative devient trop important il y a risque de conflit. Il ne faut pas les réduire à des clichés caricaturant les relations parents-profs ou élèves -profs.

Des instructions ministérielles contradictoires, des programmes trop chargés, un manque de préparation à la gestion des conflits humains augmentent le risque de rupture entre le projet de l'enseignant et les attentes de l'élève. De plus, si les échanges entre professeurs existent, il faudrait les renforcer en les reconnaissant indispensables à l'intérieur du temps de travail.

Les élèves et les parents n'ont pas toujours les bases élémentaires de respect et d'écoute.

L'intégration des personnels de service, psychologues scolaires, CPE, assistantes sociales a été remise en cause par les décisions gouvernementales du printemps dernier. Par ailleurs, qu'en est-il du statut de parent d'élève réclamé depuis longtemps ?

## 1- Points positifs

Globalement, le français est content de son école, même s'il râle !

Pour 95( des élèves grosso modo, la situation est positive. Donc, il convient de faire ressortir ce côté positif au sein des médias en particulier.

Peu de documentaires sur le monde de l'école à la télévision. Mise en avant systématique des incidents et des problèmes

Rendre sa noblesse à la fonction d'enseignants. : le métier d'enseignant est un métier de relations et il n'y pas de recettes. Quand les anciens élèves parlent de leur scolarité, la relation qu'ils ont eue avec les enseignants a au moins autant d'importance que les connaissances reçues.

Que les enseignants ne fassent pas une autocritique trop grave, et par ailleurs, ne passent pas leur temps à se lamenter !

Le temps de " vie de classe " est parfois ressenti par les élèves comme une contrainte. Mais c'est aussi un apprentissage à la citoyenneté où les élèves sont contents d'une relations différente avec des adultes.

## Points à améliorer

\* Appréhension des parents vis-à-vis de " l'institution-école "

\* On constate deux mondes et des grosses difficultés de communication.

\* Souhait de partenariat et de simplification.

\* Il est souhaitable que les parents s'investissent.

\* L'école n'est pas un prolongement de la famille. Cependant, une collaboration est souhaitée.

D'où nécessité des contacts individuels. Il faut plus de simplicité et du temps disponible.

Rémunération des heures des professeurs et mise de ces derniers à la portée des parents.

\* Ne plus parler de " convocations " mais d' " invitations " des parents.

## Propositions :

- \* Demande de réunion parents-profs avant la fin de l'année, début 3ème trimestre en plus de celle de la rentrée.
- \* Essayer des journées ou des moments extra-scolaires où se rencontreraient parents et professeurs.
- \* Une journée banalisée au sein des établissements peut être envisagée aussi pour permettre aux parents de visiter et connaître l'établissement. Pourquoi ne pas réaliser des montages audio-visuels pour présenter les établissements lors des journées portes ouvertes.
- \* Maintenir les relations individualisées (ex pour orientation concertée en 3ème, en 2nde)
- \* Maintenir les effectifs des établissements à un niveau humain : ni trop important pour éviter l'anonymat, ni trop peu pour ne pas se scléroser.
- \* Parler, penser l'école en termes valorisants

Pour les enseignants :

- \* Réviser le " statut de l'enseignant ", en intégrant explicitement les fonctions d'orientation, de rencontres individuelles, de briefing .... : cela nécessite du temps donc de l'argent.
- \* Mettre en place des séances régulières d'échanges et de concertations semblables aux briefings de l'hôpital ou aux groupes de régulation des travailleurs sociaux.
- \* Former les enseignants aux ressources humaines et à la gestion des conflits
- \* Améliorer la communication : les professeurs ne sont pas des marchandises ! Ce n'est pas à eux de se vendre mais cependant, il y a un déficit d'informations auprès des parents. Encore faudrait-il que les parents s'investissent.

Pour les parents

- \* Réhabiliter le rôle des parents d'élèves, en particulier au travers des fédérations
- \* Renforcer l'information des parents sur leur rôle dans les conseils de classe et instaurer des formations sur la parentalité.

Pour les élèves

- \* Développer la vie de classe, renforcer la notion d'écoute et de respect.

Question 2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

"L'école ne doit-elle pas être le lieu de tous les savoirs ?" ( un enseignant)

Enseigner les disciplines de base :

Oui, mais en s'adaptant aux âges des élèves. Ne pas inscrire dans les exemples des manuels scolaires, des mots d'un niveau trop supérieur au niveau des classes.

Utiliser tout l'environnement des enfants pour faire passer des notions abstraites.

Les adapter à l'évolution des sciences et des techniques

Mais aider les professeurs dans ces changements.

Certains professeurs déplorent les modifications trop brutales des contenus et des approches préconisées des disciplines à enseigner.

Réfléchir davantage au choix et à la rédaction des programmes pour savoir ce qu'il faut enseigner. Mettre l'élève au centre des programmes.

Référence au minimum de base suscité pour constituer un socle solide et polyvalent pour permettre des passerelles entre filières

Et développement des options destinées à encourager les élèves manuels ou au contraire, à susciter des vocations de chercheurs ou scientifiques ou littéraires de haut niveau.

Valoriser ces options afin de détecter le goût et les aptitudes en gestation des adolescents.

Les langues :

L'Europe renvoie à la notion de langue. Or beaucoup d'heures ont été perdues. Cependant, l'enseignement supérieur devient de plus en plus exigeant, demandant presque systématiquement le bilinguisme, voire le trilinguisme.

Les matières artistiques :

Eviter la ségrégation d'une matière par rapport aux autres. Et pourtant, la musique va devenir optionnelle dès la troisième. Un choix sera à faire entre musique et arts plastiques. On barre ainsi l'accès à l'expression artistique.

Les matières "fondamentales" :

Instruire, éduquer, former : dès la sortie de l'IUFM, on oublie les deux derniers termes pour valoriser seulement l'instruction, avec de surcroît un recentrage sur les maths, le français, l'histoire-géographie; les autres matières sont un peu oubliées...

Evaluer la capacité de compréhension des consignes est aussi importante en EPS que dans les matières fondamentales.

On a besoin d'une éducation pluridisciplinaire pour échanger dans la société : apprendre des matières différentes et apprendre la vie en société.

"la mission de l'enseignant c'est quand même que l'élève réussisse " (un enseignant)

Pourquoi pointer des difficultés dans telle ou telle matière? Il est nécessaire de cerner le caractère des élèves au sein d'une équipe. A l'enseignant de faire sa place avec sa matière dans une équipe pédagogique. Au conseil de classe, nous sommes tous des pairs. Tout le monde peut s'exprimer, c'est un lieu de parole, de décision d'orientation, un lieu où l'on apprécie l'élève dans sa globalité.

Sur la question des effectifs, on peut aussi souligner que l'école est supposée offrir les mêmes chances à tous. Cela impliquerait une pédagogie différenciée selon l'origine sociale de chacun. Or le discours tenu est en décalage par rapport à la réalité au quotidien. C'est comme le débat de ce jour, tout à fait hypocrite...

les élèves sont indisciplinés, pourquoi? Pourquoi ne sont-ils pas motivés? Il n'y a plus de conscience du rôle de l'école, de l'importance des acquisitions. Le rôle de l'école change. De plus en plus d'élèves ont d'énormes problèmes psychologiques, familiaux et ont de moins en moins envie de venir à l'école, s'y sentent mal.

L'école est le reflet de la société. Elle ne peut pas être l'infirmerie de la société.

Orienter le plus tôt possible est tout à fait nocif. L'école doit être un lieu de débat, un lieu d'accueil le plus large et le plus tard possible.

Les autres valeurs transmises ou/et pratiquées à l'école :

L'école ce n'est pas la famille, pas non plus une société en réduction. Elle doit former des citoyens.

Une des missions de l'école c'est d'apprendre à vivre ensemble, se respecter. C'est le dernier lieu où l'on pourra sauver cette valeur.

Eduquer, former, on s'est trompé sur les mots. L'école doit-elle remplacer la famille? Et former, est-ce ça ne renvoie pas à la formation professionnelle?

Eduquer, ça prime parfois sur l'instruction avec certains élèves. Cela fait perdre du temps; il faudrait plus de moyens, plus d'heures pour le volet éducation. Et on est pressés par les programmes.

On pense tous que nous devons transmettre les valeurs de la citoyenneté, de la laïcité. Mais en dehors de l'école? On a parfois le sentiment que les élèves eux-mêmes ne croient pas à ces valeurs.

La réussite scolaire est bien souvent déterminée par l'origine sociale des élèves. Comment dans ce cadre donner du sens à l'école?

De nombreux enseignants proviennent de milieux défavorisés. Leur Parcours a valeur d'exemple. Il faut croire à l'école. L'enseignement, c'est l'art de la répétition. Il faut vraiment y croire. De même, les parents donnent du sens à l'école s'ils y croient.

Malgré le barrage de la langue dans des milieux défavorisés, certains parents parce qu'ils croient à l'école lui donnent sens. On assiste alors à une symbolisation de l'école.

Bien souvent, les enfants reproduisent le schéma familial. C'est aussi une des missions de l'école que de pouvoir sortir de ce déterminisme.

Autres remarques :

On se pose la question de la place des élèves dans ce débat. Etait-ce leur place? Pour des raisons pratiques de lieu suffisamment grand, ils n'ont été ni exclus, ni invités. Seuls les élèves représentatifs ont été invités. Certains enseignants ont cependant incité leurs élèves à venir, particulièrement pour le lycée; or, aucun n'est présent.

Par ailleurs, il est tout à fait contradictoire qu'à la fois on nous donne la parole dans un grand débat et qu'en même temps, nous subissons des restrictions budgétaires.